

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 25 (1997)
Heft: 100

Rubrik: Pages fribourgeoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

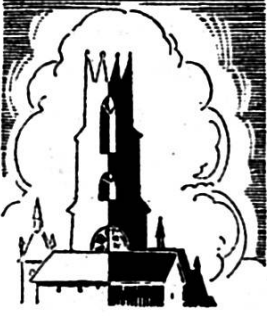
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages fribourgeoises



ON TO BI KADO DE BOUN'AN

UN TOUT BEAU CADEAU POUR NOEL ET NOUVEL AN !

Cette année, le choix d'un cadeau est tout trouvé pour ceux qui aiment leur coin de terre, ses coutumes et son vieux parlé : C'est le nouveau dictionnaire français - patois de notre président cantonal : **Francis Brodard**. Mais cela ne s'est pas fait tout seul. Une fois le volume entre les mains, on le consulte avec facilité. Tout est bien rangé

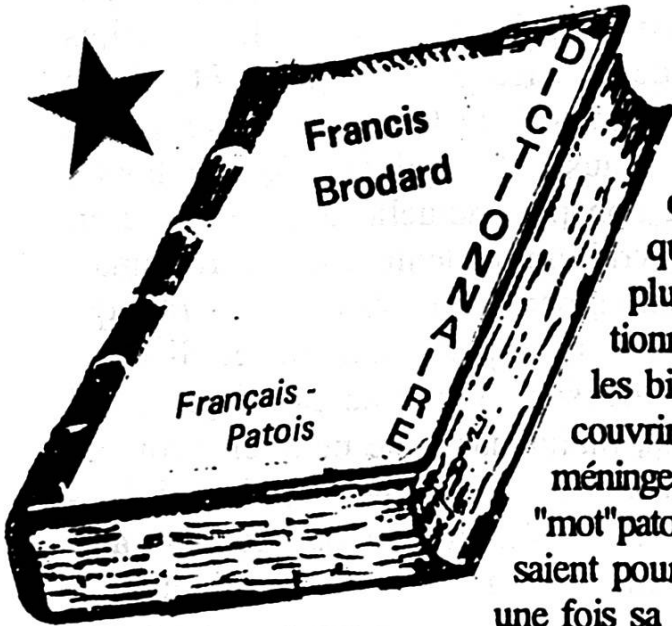
comme sur un papier de musique.

Mais pour faire la *Musique* ce n'est pas aussi simple. Pendant des années, notre patoisant émérite, s'est astreint chaque fois qu'il entendait un mot patois qu'il ne connaissait pas, à le noter "pour plus tard". Puis il a consulté tous les dictionnaires existants pendant des heures, dans les bibliothèques où il avait la chance de découvrir de vieux écrits en patois, se triturer les méninges pour comprendre à quoi correspondait ce "mot" patois jamais entendu, que nos ancêtres utilisaient pourtant, collectionner toutes ces données, et une fois sa gibecière rebondie d'expressions qui au-

raient peut-être disparu-
naire.

à jamais, il a décidé de construire son diction-

Comme un maître d'état réalise son oeuvre, Francis s'est acheté non pas une tronçonneuse, mais une assembleuse qui s'appelle un *ordinateur*. Ne sachant s'il existait un mot patois pour désigner cette assembleuse de mots, j'ai trouvé "Ordinateur" : *ordinateu*. Là j'ouvre une parenthèse qui vous prouvera que si j'admire son travail de titan, cela ne veut pas dire que je me suis donné comme objectif de tout vanter pour faire vendre... A ce sujet, je n'aurais pas mis de mot patois pour définir "ordinateur" car il n'existe pas, il faut l'inventer. Tout comme en sens contraire, on ne peut pas définir en français le mot "*mandzeron*" sans inventer "*bredzon*" que l'on francise. Tout comme en mauvais patoisant on patoise la cuisine en la baptisant : "*coujena*", ce qui est horrible quand



on a le beau mot d'"otho" d'où vient le mot français "Hôtel". Je pourrais en citer d'autres, par exemple pourquoi patoisier le nom de Jésus en disant "Jéju" ? Ceci dit en passant qui est une opinion très personnelle, comme franciser un mot allemand "Berg" qui veut dire "Montagne" en Bey qui ne veut rien dire du tout, etc.

Reprenons nos impressions sur ce dernier dictionnaire à Francis qui est comme un immense drapeau qui flotte joyeusement sur notre dialecte régional, faisant éclater sur notre pays de Fribourg, comme une fanfare, ce patois si savoureux et expressif. Notre auteur affine son oeuvre pendant des mois avec son ordinateur. Ce qui le fatigue au point d'en faire une maladie...tant il peaufine, ce qu'il a hâtivement couché sur le papier, avec précipitation, tant il veut avancer...voyant lucidement, mais avec ténacité l'envergure de la tâche qu'il s'est assignée.

Et le travail avance... le dictionnaire prend corps. Il doit en même temps apprivoiser sa nouveauté en traitement de texte qui n'est pas si simple. Mais il réussit. Il a su, en consultant les trois dictionnaires "sortis" ces dernières années, en tirer de judicieuses déductions. Et cela se traduit en un ouvrage qui fera date dans l'existence de notre patois gruyérien en particulier et fribourgeois aussi. Ce qui fait de son travail l'ouvrage le plus complet existant que l'on peut actuellement se procurer. Et pourtant j'en connais un autre qui vraisemblablement ne verra jamais son édition, et c'est dommage car le patois perd de ce fait une source, qui comme celle de Francis, nous aurait encore apporté son trésor. Si notre éminent président cantonal a marqué de son empreinte notre patois, il n'en reste pas moins que nous devrions, maintenant que nous en avons la possibilité, revoir dans nos écrits, à la lumière de ce dictionnaire, si dans les termes que nous avons employés, il ne s'en trouve pas de plus anciens, plus "patoisants". Et cela de manière à remettre en circulation d'anciennes expressions aujourd'hui méconnues, et remises à jour par l'immense travail de Francis. qui n'aurait plus sa vraie raison d'être si on n'utilise pas les trésors retrouvés par notre éminent patoisant et qui, resteraient malheureusement dans leurs écrins. Pour vous faciliter l'occasion de vous procurer "*chi borto*" nous joignons ci-après un bulletin (lé pâ trovâ le mo in patê po "Bulletin" ke n'egjichtè prou chur pâ) que vous n'avez qu'à remplir et mettre sous enveloppe à l'adresse mentionnée.

Bravo po ton travo Francis. T'â betâ chu le tsemin dou patê on "*Menhir*" ache gro tyè chi dou Bâ dou Rio, ke te konyè à La Rotse, chin ke n'è pâ pou dre !

Quant à vous amis du patois, vous avez la possibilité de mieux comprendre ou écrire en patois. Alors profitez-en !

Jean des Neiges



A nekoué lè l'âno

L'outon l'a rindu chon fourdâ è lè j'adzè lou manti vè.

Dèvan dè chènâ lou folyè a totè j'ourè, l'an prè lè kolà de la rulye, dou dzôno hyâ ou bron nê, di kolà ke rovilyivan kan lè nyolè fajan piathe ou chèlà.

Nouthra Dona di j'alonyè, *fête de la Nativité* l'a balyi l'èmoda di premi tsandzèmin; le dzoa dè Totè j'ârmè, *le jour des morts* l'a pachâ è Nouthra Dona dèvan Tsalandè, *l'Immaculée Conception* l'a balyi lè dêri kou dè pintura i fothi è i j'adzè. Lè brantsè l'an mothrâ lou grantè ranmè è lè ni d'oji chon jou betâ a nyu.

Apri chin, lè Che Nikolé ke chè ramênâ avui cha granta bârba, che n'âno è chè lotâ dè bechkibo.

Lè jou fitha po lè j'infan, pye afrilyindâ pè la bonbeniche tyè pè lè vèrdzè dou Pére fouettard.

Po fére a trotyi le komêrche, lè boutekan l'an the pâ ateri on novi martyan dè bonbeniche, le Pére Noël. L'y an adyuchtâ la mima bârba, le mimo gran manti rodzo è l'âno ke tringalè cha frelutsiche.

Chi mèhyo dè barbu ke chè dèchulyon inbroulè on bokenè le kà è la konprêcha di j'infan.

On dzoa ke Che Nikolé l'avi fê cha tornâlye, lè le Pére Tsalandè ke chè ramenâ pè la velâ. Lè jelâ din lè j'èkoulè fére kotyè rêmârkè è lityidâ cha martyandi.

On fon de l'èkoula, on piti kratsè l'a rèchu on pechin bechkibo; l'a pâ moujâ dè dre mërthi ou gran barbu.

- Adon, mon galé, t'â pâ l'ê kontin dou Pére Noël; te châ, chu dèchindu dou paradi por tè achebin, po tè rëkemandâ dè chobrâ bin châdzo... te vèri, che te t'aplikè, l'an ke vin, te cheri pâ mé pri dou forni.

- Lè veré, vo vinyidè to drê dou paradi?

- Prou chure mon galé !

- L'âno achebin ?

– L'âno achebin avui chon bâ, cha lota ke beto a la piate di chtrubè.

– Adon, kemin chè fâ ke vo j'i lè mimè botè tyè mon chènya.

– Mouja vè mon piti, n'in da di mache dè mimè botè din le mondo. Fô krêre ke ton chènya l'a atsetâ di mimè botè tyè mè.

– E l'âno adon, ke lè nyâ dèvan l'èkoula, lé prou rèkonyu, prou chure ke vo li robâ a Che Nikolé. Lè le mimo, avui la mothêla ke bigè on bokon è cha koma grise.

La Pére Noël irè galyâ moutsè... in chè dèverin po rijolâ, li a rintyè de :

– Tè, te fari ton tsemin din la nê, che n'in d'a pâ tru... te mereté onkor'on bechkibo.

Francis Brodard



A qui est l'âne?

L'automne a rendu son tablier vert.

Avant de semer ses feuilles à tous vents, elles ont pris les couleurs de la rouille, du jaune tendre au brun noir, des couleurs qui flamboyaient quand les nuages faisaient place au soleil.

La fête de la Nativité a donné le départ des premiers changements; le jour des morts a passé et l'Immaculée Conception a donné le dernier coup de peinture aux foyards et aux haies. Les branches ont montré leurs ramures dépouillées et mis les nids d'oiseaux à nu.

Saint Nicolas s'est ramené avec sa grande barbe, son âne et sa hotte de biscaumes.

Ce fut la fête des enfants, plus attirés par la gourmandise que par les verges du Père Fouettard.

Pour animer le commerce, les boutiquiers ont attiré un nouveau distributeur de friandises, le Père Noël. Ils lui ont ajusté la même barbe, le grand manteau rouge et l'âne pour le transport de ses cadeaux.

Ce mélange de barbus qui s'imitent brouille le cœur et la compréhension des enfants.

Un jour, alors que Saint Nicolas avait fait sa tournée, le Père Noël qui est arrivé en ville. Il est allé dans les écoles faire quelques recommandations aux enfants et distribuer sa marchandise.

Au fond de la classe, un garçon a oublié de dire merci au grand barbu.

- Alors, mon petit, tu n'as pas l'air content du Père Noël? tu sais, je suis descendu du ciel pour toi aussi, pour te recommander de rester sage, de t'appliquer, ainsi, l'année prochaine, tu ne seras plus près du fourneau.

- C'est vrai, vous venez tout droit du paradis ?

- Bien sûr mon petit !

- L'âne aussi ?

- L'âne également, avec son bât, sa hotte que je mets à la place du brancard.

- Alors, comment se fait-il que vous avez les mêmes souliers que mon papa ?

- Pense un peu mon brave, il y a des quantités de souliers semblables par le monde. Il faut croire que ton père a acheté les mêmes souliers que moi.

- Et l'âne alors, qui est attaché devant l'école? Je l'ai bien reconnu, vous l'avez volé à Saint Nicolas. C'est le même, avec l'étoile blanche de travers et sa crinière grise.

Le Père Noël était surpris... en se détournant pour sourire, il n'a que répondu:

- Toi, tu feras ton chemin dans la neige s'il n'y en a pas trop; tu mérites bien encore un biscaume.

à détacher.....

Bulletin de commande

Je commande ex. du dictionnaire Brodard au prix de souscription de fr. 54.-- plus frais de port, jusqu'au 30 novembre 1997. Prix dès le 1 décembre, fr. 65.-- plus frais.

Nom

Prénom

Adresse complète avec NP.....

.....

.....

Date et signature

.....



Bulletin à envoyer à
Editions en patois, Francis Brodard
Ch. Meuwly 7, 1700 FRIBOURG

«A Nouthra Dona dè l'Outon»

*Parolè: Pierre Quartenoud
Mujika: Oscar Moret*

Refrain

Dèvan le bi l'ourtà to bian,
Krouvá dè hyià k'achinton bon,
No vinyin kemin di j'infan,
O Nouthra Dona dè l'Outon!

1. Akordâdè no la chindâ,
Kunyidè ti nouthrè katsè
Di pre dè téra bin rintrâ;
Inpiâdè bin nouthrè brotsè.
No vinyin kemin di-j'infan,
O Nouthra Dona dè l'Outon!

2. Préjèrvâdè no achebin
Di koteru, de la dzalâ,
Po ke no j-ouchan dou fromin;
Vo fudrè le fér'a granâ.
No vinyin kemin di-j'infan,
O Nouthra Dona dè l'Outon!

3. E' la linvoua di krouyè dzin,
Fédè la chobrá bin ou tsô.
La grêla, pu le fu dou tin,
Ratinyidè lè pèr' lé-hô!



«A Notre-Dame de l'Automne»

Refrain

Devant le bel autel tout blanc,
Couvert de fleurs qui embaument,
Nous venons comme des enfants,
O Notre-Dame de l'Automne!

1. Accordez-nous la santé
Emplissez tous nos celliers
De pommes de terre rentrées à
[point;
Emplissez bien nos seaux à traire.
Nous venons comme des enfants,
O Notre-Dame de l'Automne!

2. Préservez-nous aussi
Des vers blancs, de la gelée,
Afin que nous ayons du blé
Qui nous donne beaucoup de
[grains.
Nous venons comme des enfants,
O Notre-Dame de l'Automne!

3. Et la langue des mauvaises gens,
Faites-la rester bien au chaud!
La grêle, puis la foudre,
Retenez-les là-haut...

